

UN ÉPISODE DE L'EXPULSION DES ACADIENS

Dans son *Histoire de la paroisse de Sainte-Anne des Plaines*, M. l'abbé G. Dugas, parlant de Charles Dugas, son trisaïeul, dit :

“ Avant d'arriver au Canada, le père d'Alexandre Dugas avait été jeté sur un vaisseau avec d'autres familles acadiennes et dirigé vers Boston. Le long du voyage, Dugas (Charles), Granger, Guilbault et Saint Cerre (sic pour Saint Sceine, aujourd'hui orthographié Sincennes) parvinrent à s'emparer de l'équipage et remirent à la voile pour gagner la rivière Saint-Jean, en Acadie. Plus tard ils émigrèrent de là à Québec, emportant dans leur cœur, comme tous les Acadiens, une bonne dose de rancune contre l'Angleterre.”

Les mots entre parenthèse sont de moi. Il y avait à bord de ce vaisseau 32 familles acadiennes qui y avaient été embarquées le 4 décembre 1755, à Port-Royal, pour être emmenées en exil.

Le capitaine Abraham Adams, commandant de la goëlette le *Warren*, écrivant d'Annapolis Royal, le 8 décembre 1755, au colonel John Winslow, alors à Halifax, dit : “A cinq heures, ce matin la flotte a fait voile de la rade par un bon vent. Nous avons embarqué 1664 personnes à bord de deux navires, trois senaus et un brigantin partis de l'Ile-aux-Chèvres sous le convoi du sloop de guerre le *Baltimore*. Du nombre des habitants du haut de la rivière environ 300 se sont sauvés dans les bois, et le reste a été expatrié à la grande mortification de quelques-uns de nos amis.”

C'est donc le 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception, que les six vaisseaux emportant plus des trois quarts de la population du Port Royal sortirent de la rade, les uns à destination de Boston, de la Caroline du Sud, les autres de New-York et du Connecticut.

Comme chacun le sait, c'est du mois d'octobre 1755